

### 324 – LES COSTUMES TRADITIONNELS DES AUTRES REGIONS DE PROVENCE

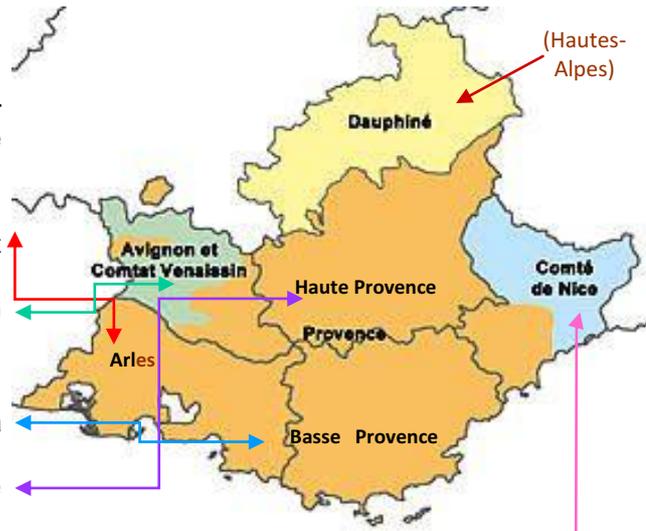
Il est impossible de terminer ce chapitre sur le costume provençal sans citer les autres pays de cette grande région, caractérisés par des costumes un peu différents. Il s'agit en termes culturels de la **Basse Provence** (ancien Var selon leur expression) et de la **Haute Provence** qui jouxtent le Comté de Nice.

Pour mémoire, nous avons vu :

- **Le costume d'Arles** : Arles et Camargue, Crau, Alpilles et bordure Gard. Il est spécifique et n'a pas d'équivalent.
- **Le costume du Comtat** : c'est le costume de la région élargie d'Avignon et du Vaucluse, populaire et rural.

Il nous reste à évoquer :

- **Le costume de Basse Provence** : porté de Marseille à Cannes, y compris à Aix en Provence et dans le Var.\*
- **Le costume de Haute Provence** : dans les Alpes de Haute-Provence, en région préalpine.\*
- **Le costume niçois** : limité à l'ancien Comté Niçois. Il présente des particularités propres.



La Provence au sein de la région Paca  
Aire géographique des différents costumes traditionnels de la région Provence.

\* Ces deux groupes de costumes situés au centre de la Provence ont des points communs avec le costume comtadin, mais ils présentent des variantes permettant de les reconnaître : coiffes, styles, tendances...

#### ► AIRE GEOGRAPHIQUE DE LA BASSE PROVENCE AU NIVEAU DES COSTUMES

Dans l'Ancien régime, la Basse Provence était une réalité géographique englobant la Côte, alors dénuée d'intérêt ainsi que l'intérieur jusqu'au pied des Alpes. A la Révolution, elle fut divisée en deux : une Basse Provence occidentale : les Bouches du Rhône et une Basse Provence orientale : le Var, le Comté de Nice n'étant pas encore rattaché. Celui-ci le fut en 1860. Le culte du soleil et de la mer réservé à des initiés vers 1920-1930, ne s'est développé qu'après la généralisation des congés payés et l'augmentation du niveau de vie, vers 1960.

L'aire des costumes de Basse Provence englobe une large bande du littoral des départements des Bouches du Rhône, du Var et de la partie est des Alpes Maritimes. Certains l'appellent la Provence maritime. On peut considérer qu'au-delà de Cannes et Antibes, commence la Côte d'Azur, plus luxuriante et riche en palmiers, jusqu'à Menton près de la frontière italienne.

### 3241 – LES COSTUMES DE BASSE PROVENCE

Ils se composent de plusieurs costumes avec des variantes selon la saison, l'âge, le rang, la richesse et les circonstances de la vie. Si le costume des hommes est pratiquement uniforme, celui des femmes présente un signe distinctif propre à chaque lieu grâce à la coiffe. La période la plus intéressante est celle du XIXe qui voit une certaine stabilisation des pièces vestimentaires tout au moins dans sa première moitié. **On dit que ce costume s'est porté là où pousse l'olivier.**

On y distingue trois catégories de costumes :

- **Les paysans et paysannes** : Ils travaillent dur dans leur exploitation
- **Les artisans et artisanes** : les petits propriétaires qui exercent un métier artisanal de bon rapport et occupent une classe intermédiaire
- **Les bastidans et bastidanes** : Les bourgeois aisés, propriétaires souvent de "bastides d'habitation" qui se trouvent au sommet.

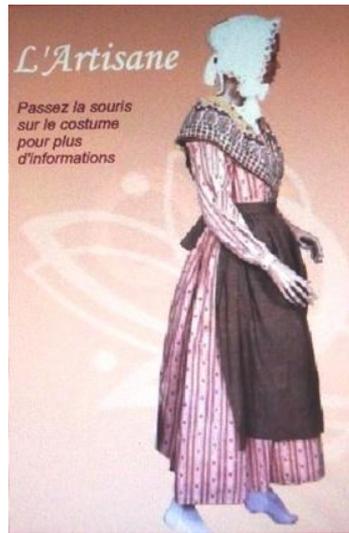
#### \* LES DETAILS DES PIÈCES DES COSTUMES FÉMININS *d'après Lou Roudelet dei Mielo d'Aix en Provence*

**LA COIFFE** : La femme ne se montre jamais "en cheveux". Selon les circonstances (jour de travail, fêtes...) la femme porte une coiffure de coton : la coiffe est constituée d'une passe à laquelle est cousu un fond. Elle est d'un tissu plus ou moins fin (mousseline, calicot). Quelquefois elle est brodée agrémentée de dentelle plus ou moins riche qui peut être tuyautée ou non. D'aspect plus simple, en tissu plus robuste et sans grand décor, la coiffe est souvent qualifiée d'ordinaire. La "**couquetto**" est la coiffe la plus ancienne et sophistiquée par ses rangs de dentelles entourant le visage, elle s'épingle sur le dessus de la tête. Elle est signe d'aisance et se porte chez les gens de condition. La "**gauto**" s'avance sur les joues, comme son nom provençal l'indique c'est la coiffe à couture, elle peut posséder deux rubans qui permettent de la nouer sous le menton. La coiffe "**plate**" est la coiffe des paysannes, c'est un disque de tissu taillé en plein biais qui s'ajuste à la tête par un lien de serrage arrière.

**LE CHAPEAU** : Il est en **paille blanche**, souvent doublée de tissu, il complète la coiffure en été. En hiver, c'est un **chapeau de feutre** à large bord qui protège du froid et des intempéries. Il est porté sur la coiffe, attaché par un ruban sous le menton.



**La Paysanne**



**L'Artisane**



**La Bastidane**

*Illustrations par le groupe folklorique : « Le Rode de Basse Provence du Var »*

**LA CHEMISE :** En guise de sous-vêtement, la femme enfle une chemise coupée à angle droits. Elle est à manches longues pour les paysannes et à manches courtes pour les classes plus riches, elle se porte jusqu'aux mollets. Le tissu d'origine domestique est rustre, raide ou moelleux, blanc ou écru, selon les classes (chanvre, coton ou lin). L'encolure est carrée avec une bande de tissu fin, visible au décolleté, qui a donné le nom de chemise à "listo". Puis l'encolure s'arrondit et se fronce par un ruban coulissé. Elle peut aussi être décorée de festons brodés ou de fines dentelles.

**LE CORSET :** Il se met par dessus la chemise pour bien tenir le corps selon une tradition ancienne. Il est doublé de toile pour augmenter la force de son maintien, il se ferme avec des épingles ou par un lacet passé dans des œillets métalliques. Il est en piqué de coton blanc, en toile colorée ou rayée, en basin...



**Un corset**  
Musée des ATP de Dragugnan



**Un caraco fait de bouts de tissus rapiécés**

**LE CARACO :** Il se met par dessus le corset. C'est une sorte de corsage à manches plus ou moins longues, fermé par des épingles. Le caraco est très souvent entièrement doublé d'un tissu ou d'une multitude de chutes d'étoffes assemblées. Il peut être selon la mouvance de la mode assez court ou plus ou moins long, à basques ou à "cacaraca", garniture en forme de crête de coq. Il est réalisé en coton, en soie ou en indienne. La bricole placée au milieu du dos, sert à maintenir en place les jupons, pièces de vêtement assez lourdes.

**LE JUPON DE DESSOUS :** Le jupon ample comporte un empiècement sur le devant du ventre d'où part une coulisse qui permet de le froncer et de l'ajuster à la taille. On en ajoute selon les saisons. Il peut être en coton, toile, lainage, tricoté, décoré de dentelle, de broderie, de petits plis, blanc ou de couleur, uni ou rayé... selon la condition.

**LE JUPON DE DESSUS :** Le jupon de dessus "coutihoun" appelé également "jupe piqué". Le gonflant sur les hanches est le dos est donné par un grand nombre de plis "canon", un ruban coulissé permet l'ajustement et le maintient de la taille, il est de petits motifs ou rayé pour les paysannes. le bas du jupon est souvent protégé par un contrefort. Le jupon piqué est le dessus le plus festif et le plus riche, le plus chaud aussi. Deux étoffes sont assemblées envers contre envers, une couche de coton cardé entre elles, un travail sur métier permet de fixer les trois épaisseurs, à petits points, dessinant divers motifs décoratifs (losanges, perles avec parfois un frise de rinceaux).

**LA ROBE :** La robe d'une seule pièce semble plus fréquente chez les classes aisées. Les différents tissus utilisés pour leur confection confirme l'aisance pécuniaire de sa propriétaire : indienne, mousseline, soie.

**LE FICHU :** Il se présente sous la forme d'un carré de tissu plié en deux, une grande pointe épinglée au milieu du dos, les deux pointes croisées sur la poitrine et glissées sous la ceinture du tablier. Il est en laine, coton ou en soie selon les circonstances et les saisons, blanc ou de couleur à motif uni.

**LE TABLIER :** Sur la jupe ou la robe se met toujours le tablier qui peut, selon la circonstance, être de soie, de coton ou d'indienne et de diverses couleurs



**Un fichu en indienne**

**LES CAPES :** Contre le froid, les femmes s'enveloppent dans des capes doublées amples à capuchons appelée "**des visites**" ou encore "**des ramoneurs**" en indienne avec des petits motifs.

**LES BAS :** Les bourgeoises portent des bas blancs unis, tandis que les paysannes mettent des bas de couleurs unis ou encore rayés. (coton, fil, filoseille, laine, soie...)

**LES POCHE :** Un lien attaché à la taille cousue porte une paire de poches en coton blanc. Elles jouent en quelque sorte le rôle du sac.

**LES BIJOUX :** Chez les classes privilégiées, figurent les "bracelets en cheveux et fermoir en or" "les colliers de perles purpurines garnies en or" "les perles cornaline". Il existe aussi des bijoux particuliers tels que les bijoux que recevaient la femme lors de son mariage : des chaînes, des boucles d'oreilles en or, le **clavier d'argent** : porté à la ceinture avec chaînes auxquelles s'accrochaient clefs, ciseaux...



*Une paysanne et une bourgeoise aisée*

*Les Cahiers du Patrimoine, N°5, Conseil Général du Var*

*Un bourgeois aisé et un paysan*

**\* LES DETAILS DES PIÈCES DES COSTUMES MASCULINS** *d'après Lou Roudalet dei Mielo d'Aix en Provence*

**LE MOUCHOIR DE COU :** Au cou se noue le mouchoir pour le col, différent du "mouchoir pour le nez" ou de "poche" souvent blanc. Ce mouchoir peut être porté différemment selon la classe sociale : pointe dans le dos, les deux autres pointes nouées sur le devant ou de façon plus bourgeoise à la manière d'une cravate : plié en bande dont le milieu s'applique sur la gorge, les 2 pointes faisant le tour du cou et revenant sur le devant pour y être nouées artistiquement.

**LA CHEMISE :** Sur la peau l'homme revêt une ample chemise, à manches longues avec un col et une ouverture sur la poitrine fermée d'abord par des attaches puis plus tard par des boutons. Elle est de "toile commune" (chanvre, lin), de "toile fine" ou encore selon la classe sociale, le métier et la circonstance du moment de percale ou d'indienne. Elle est blanche ou colorée.

**LE GILET :** Par dessus la chemise s'enfile le gilet. Il est coupé dans du basin, du drap, de la flanelle, de la soie ou de l'indienne. Le gilet peut être très riche. Le col change de forme avec la mode.

**LA VESTE :** Par dessus le gilet, vient la veste assez large en "drap de montagne", toile ou velours de coton. Les couleurs vont de la couleur morne, au noir, gris, jaune, bleu. Elles peuvent être au rythme de la mode courte ou à basques.

**LA TAIÛLE :** La taille s'enroule d'une bande assez longue de drap ou de flanelle, souvent rouge, beige ou bleu. Elle maintient en quelque sorte la chemise et le pantalon et protège les reins.

**LE PANTALON :** Il est à pont. Il est assez large pour l'aisance, il peut être blanc, noir ou de couleur (beige, bleu...). Le tissu employé est fonction de la saison : velours de coton, nankin, toile blanche ou grise.

**LA MONTRE :** Le bijou masculin est la montre, avec sa clef et sa chaîne en or.

**LE CHAPEAU :** Selon la saison, le chapeau de paille ou de feutre blanc ou noir

**VOYONS MAINTENANT DES IMAGES DE CES COSTUMES DE BASSE PROVENCE PAR CATEGORIES SOCIALES.**

**A – LES PAYSANS**

*d'après Le Rode de Basse Provence du Var*

**Au XIXe siècle, les paysans sont pauvres.** Ils vivent dans un modeste logis et travaillent aux champs. Leurs maigres ressources ne leur permettent pas une garde robe bien fournie. Leurs habits sont composés de tissus solides et grossiers souvent tissés à la maison.

**La coiffe** est en piqué de coton ou en toile.

**La chemise « à liste »** ou à encolure ovale à coulisse, tissée en chanvre puis en coton, se porte à même la peau de jour comme de nuit.

**Le corset (ou corselet)** apparent dans la tenue de travail est en grosse toile ou en basin rayé et laisse apparaître les manches de la chemise.

**Le fichu** est un carré de coton imprimé plié en pointe.

**La jupe** de toile épaisse tissée rayée, aux couleurs le plus souvent rouge, bleu et blanc.

**Le tablier** en cotonnade unie, rayée ou fleurie, est très enveloppant



**Coiffe du dimanche en piqué de coton**



**Paysans et Paysannes de Basse Provence**

*Notez le chapeau de paille en deux teintes : naturelle et noire.*

*Images de Lou Roudolet dei Mielo d'Aix*



**Cartes postales anciennes de paysannes de Basse Provence.**  
**Comparez ces costumes avec ceux des groupes folkloriques.**



**En Basse Provence, les coiffes de paysanne en toile étaient coupées en biais et resserrées par un cordon arrière**



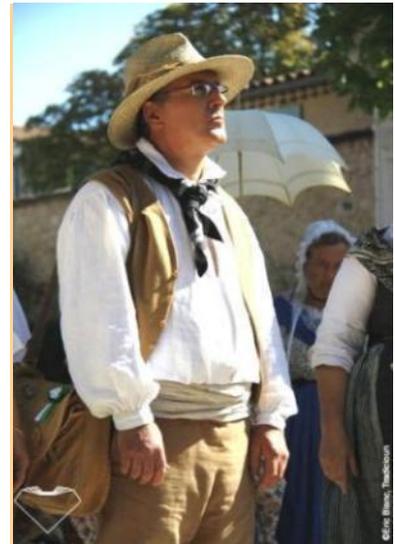
*La blouse*



*Bas rayés*



*Jupe rayée*



*Mouchoir de cou, gilet, taïole et chapeau de paille*

*Selon Lou Roudelet dei Mielo : Détails des costumes paysans de Basse Provence*

**B – LES ARTISANS**

Les **artisans** laissaient apparaître à travers leurs vêtements *leur aisance financière*. *Leurs costumes sont voisins de ceux des bastidans*. Les différences se situent dans la qualité et la finesse des tissus.

*Sous un costume de velours, les artisans portaient une chemise blanche et un gilet de velours également souvent à fleurs, et bien sûr une taïolo, ainsi qu'un chapeau à larges bords de couleur foncée et des souliers noirs.*

*Les femmes des artisans portaient des robes plus légères que celles des paysannes, souvent agrémentées de dentelles (coiffe, voire fichu) et d'une croix en bois ou en métal autour du cou.*



*Couple d'artisans de Basse Provence*



*Costumes d'artisans vues de dos - Basse Provence*

*par Lou Roudelet dei Mielo*

**C – LES BASTIDANS ET BASTIDANES**

*d'après Le Rode de Basse Provence du Var*

**Propriétaires fermiers, ils habitent le mas ou la bastide** où ils vivent du produit de leur terre. Possédant une bonne instruction, **la bastidane** a la haute main sur le linge, la cuisine, la basse-cour, la magnanerie, pendant que son mari s'occupe des champs.

De situation très aisée, voire riche, **elle est toujours très élégante et porte des cotillons piqués et même une robe pour le dimanche. Son mari, en vêtement de travail en semaine porte le dimanche une veste de velours ras et un gilet brodé.**

**La coiffe** de l'artisanne est une **coiffe « à gauto »** : coiffe qui recouvre les joues, souvent confectionnée en broderie anglaise.

**Le caraco** est un corsage s'arrêtant à la taille ou sous la poitrine, en indienne d'impressions différentes suivant les époques.

**Le fichu** est un carré de mousseline de coton brodé au point de chaînette ou de tulle brodé au point de sarci (point de reprise).

**Le cotillon** en indienne imprimée se porte en jupe. Uni, il se porte en jupon sous une robe de belle indienne ou de soie.

**Le tablier** est composé d'une belle indienne ou de soie.



*Coiffe « a gauto »*



*Autres coiffes de bastidanes – Photo du milieu : le caraco très court s'arrête sous la poitrine*



*Belle indienne*



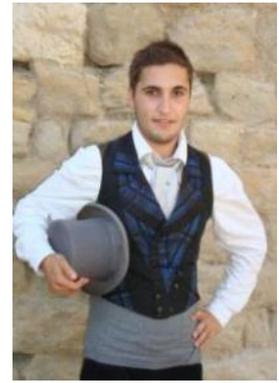
*Détail de jupon piqué et deux modèles de jupes piquées de bastidanes : l'envers pouvait avoir une couleur différente*



*Chapeau haut de forme, chemise à col cassé, gilet à motifs, veste.*



*Les costumes de bastidans (propriétaires terriens) de Basse Provence*



*Chapeau haut de forme, gilet, chemise simple, taïole.*



*Couples de bastidans de Basse Provence*



**D : Clin d'œil sur Marseille**

Avant de quitter la Basse Provence région côtière naturelle, jetons un regard sur les costumes particuliers liés aux activités portuaires, à Marseille et dans d'autres ports de la région, ainsi que dans d'autres milieux. Exemples :



*Une poissonnière de Marseille début XXe*



*Lavage du poisson à Marseille – début XXe*



*La Présidente du Syndicat des Poissonnières de Marseille - 1900*



*La jolie « Couquette » de Marseille, apparue dès le XVIIIe, en tulle et dentelle*



*Costumes d'Artisanes et d'Artisans Marseillais, par Leis Ami d'Alau (13)*

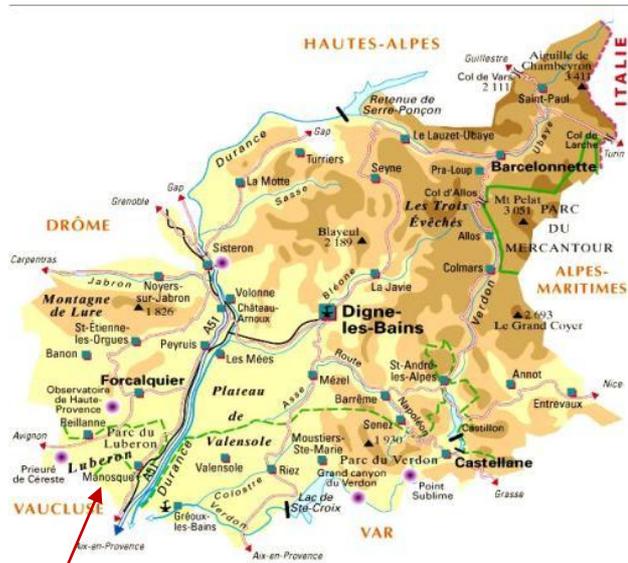
### 3242 - LES COSTUMES DE HAUTE PROVENCE

- Aire géographique**

Les costumes de Haute Provence étaient portés dans le département actuel des Alpes de Haute Provence, avec quelques extensions en bordure du Vaucluse et dans le nord du Var, appelé « Haut Var ». Cette région comprend en effet de petits reliefs culminant à 1000 mètres. Comme l'olivier ne pousse guère au-delà de 400 mètres, on comprend que cette limite naturelle fait la différence entre la Basse et la Haute Provence. Le climat de Haute Provence peut être rude et très contrasté.

- Généralités**

*D'après un fascicule édité par « Les Amis des Arts » à Reillane \* en 1975, tout au long du XVIIIe et du XIXe siècles, quelles que soient les classes sociales, l'habillement était simple et même médiocre. « Les classes sociales ne se distinguent pas par le costume, les artisans des villes ou les marchands aisés tout comme la petite bourgeoisie portent des vêtements modestes, sans aucun luxe : ils sont toujours hors de la mode courante et la survivance d'une forme ancienne ; seuls quelques attributs ou quelques détails les différencient. Artisans, marchands cossus ou bourgeois disposent, peut-être d'un ensemble plus grand de vêtements pour leur usage ».*



*Carte du département des Alpes de Haute Provence  
\* Reillane est une localité située près de Manosque*

Comme les communications étaient précaires, les étoffes étaient réalisées sur place à base de lin, de chanvre et de laine. Les moutons étaient nombreux, notamment à Barcelonnette. Les femmes filaient et confiaient les fils au tisserand pour confectionner les pièces de laine tissées dont on faisait les capes et autres vêtements. Les draps de pays étaient portés dans leur couleur naturelle ou parfois teintés en couleur (vert, bleu, garance).

- Le costume féminin**

**La coiffe**, signe extérieur très distinctif qui, selon sa forme, prendra le nom de couquette, à canon, à courduro, à gauto, à l'ensalado, plate.

**La chemise** en toile plus ou moins fine, au décolleté en carré ou ovale resserré par une coulisse dépassant le corsage.

**Le corset** à fort piqué, au dos très ajusté, maintenant fermement le buste.

**Le jupon de dessous ou de travail** en tissu très résistant. Nos artisanes mettaient jusqu'à trois jupons que certains dénommaient : la modeste, la friponne, la secrète.

**Le cotillon piqué** très caractéristique, faisait obligatoirement partie du trousseau d'une bastidane ou d'une artisane aisée. Certaines familles notamment paysannes n'en avaient pas, car ce vêtement était le plus coûteux.

**Le corsage ou caraco** très ajusté et très cambré dans le dos, présentant un large décolleté qui permet de voir le corset et la chemise.

**La robe** en deux parties, corsage et jupe qui apparaît d'un seul tenant au XIXe siècle, en tissu d'indienne.

**Le tablier** accompagnant toujours le costume.

**Le fichu** porté sur les épaules de manière très précise, en cotonnade imprimée pour la paysanne, en mousseline ou tulle finement bordé pour les plus riches.

**Les souliers** très légers pour la bastidane, en cuir et fortement cloutés pour la paysanne.

**Capes, châles, mitaines, chapeau de feutre ou de paille** sont les éléments indispensables, sans oublier **les bijoux et autres accessoires**.

- **Le costume masculin**

Les hommes portaient les **"braies" (pantalons)** de cadis roux, de cardeillat ou même de bure **serrées au mollet par des guêtres de même drap et serrées à la taille par la "taiollo"** ceinture de drap de couleur rouge, grise ou bleue.

Ils avaient un **justaucorps ou gilet** que recouvrait une **veste courte**. L'étoffe des vêtements est toujours du cadis\* ou du cardeillat. Elle est teinte en gros bleu, vert bouteille ou reste "couleur de bête". La vogue durable de ces gilets ne s'explique que dans les pays où manteaux et vestes restent déboutonnés. La veste a été portée plus d'un siècle, de 1780 environ à 1880. \* *le cadis est une serge de laine cardée assez épaisse*

Les hommes même de condition modeste, ont une préférence pour le **chapeau de feutre**, souple, assez large et le portent en toute saison.

**Les bergers portaient la "roupo", manteau à col montant, à pèlerine courte couvrant les épaules.**

Les manteaux sont davantage portés par les hommes que par les femmes. Les vêtements chauds étaient surtout à l'usage des travailleurs, des paysans exposés aux intempéries : on les usait jusqu'à la trame, aux champs, sur les chantiers.

**Les guêtres**, attirail purement masculin, recouvraient les bas de laine en hiver et complétaient la culotte.

► **QUELQUES IMAGES DE COSTUMES TRADITIONNELS DES ALPES DE HAUTE PROVENCE**

A - D'après le site : <http://labastido.canalblog.com/archives> - *images sur fond bleu*

Chers petits-enfants, vous aurez compris que dans toutes les régions, les costumes traditionnels des XVIIIe et début XIXe siècles sont en général constitués des mêmes pièces. *On a déjà vu que les coiffes étaient l'élément déterminant mais aussi les tissus dont la qualité, les impressions (indiennes), les façonnages (piqués, boutis) et leur coût différenciaient les catégories sociales. Il faut ajouter que la tenue variait également selon les circonstances. Parfois le corset ou le caraco était superflu. Le nombre de jupons et leur épaisseur variaient suivant les saisons, de même que les chapeaux... Les femmes du peuple portaient au travail, en été, uniquement le corset sur la chemise et le jupon à rayures. Les paysans pauvres s'habillaient de chiffons reconstitués en tissus patchwork ou de tissus à l'état brut. Ils sont sous-représentés dans les groupes folkloriques, car il est difficile de nos jours d'imaginer leur degré de pauvreté et les images sont introuvables.*

- **Des paysannes**



*Paysannes de Haute Provence en route pour la « bugade » (la lessive)*



*La femme de gauche porte un costume de paysanne de Haute Provence, dit « de moisson ». En fait il correspondait à la tenue journalière d'été des femmes accomplissant un travail domestique. A droite deux artisanes portant le costume simple de tous les jours. Les cotillons sont en simple toile.*



*Costumes de Haute Provence  
A droite, costume de paysanne avec la capeline, coiffe recouvrant les joues.*

• **DES ARTISANES ET BASTIDANES**



*Artisanes du pays de Manosque  
A droite, cotillon piqué, petit tablier de Manosque et coiffe de la Mitrone. A gauche, jupe d'indienne, tablier plus large. Les deux ont corselet de velours noir et mouchoir de cou avec pointes insérées dans le corselet.*



*En haut une coiffe à « gauto » dont la passe enserre les joues - En bas, la coiffe de la Mitrone de Manosque. D'abord en toile, elle fut ensuite réalisée en mousseline, linon et dentelles.*



*En haut, corselet en piqué  
Les fentes du dos permettent de s'adapter aux plis canon de la jupe*

*En bas, envers d'un jupon piqué.  
L'épaisseur et le façonnage donnent la tenue.*



*Bastidanes et bastidan avec cape de haute Provence*



*Vue d'ensemble des capes portées l'hiver en Haute Provence par les hommes et les femmes - Groupe de Manosque*



Le berger et sa cape

La nourrice

La domestique

A droite, vers 1950 ▶  
 Autres femmes de condition modeste, fréquentes au XIXe siècle et au début du XXème, souvent d'origine paysanne :

\* La nourrice

\* La domestique

Seule la domestique sans doute plus âgée porte le costume traditionnel.

◀ la cape du berger est en cadis

B - D'après « LES FILEUSES », groupe folklorique d'Oraison, site <http://www.les-fileuses.com/> et « LE RODE OSCO MANOSCO », Société folklorique de Manosque (fond jaune)

La commune d'Oraison (5.000 habitants) se situe dans les Alpes de Haute Provence, au carrefour du Luberon et des Gorges du Verdon, au nord de Manosque. Manosque (23.000 habitants) est la plus grande ville du département des Alpes de Haute Provence et les panneaux touristiques de « Manosque, en Haute Provence » sont légion. C'est un exemple de la survivance de l'ancienne appellation « Haute Provence », après la création des départements et de la région Paca.



Costumes de Haute Provence par Les Fileuses d'Oraison. A droite, costume de paysanne. La coiffe est une capeline.



Costumes de Haute Provence par le Rode Osco Manosco. Au premier plan, tenue soignée : jupon piqué, casaquin marine à basque descendante à l'arrière et fichu arrondi à dentelle.



Mère et fille - en costume de Haute Provence  
 Les Fileuses d'Oraison



Coiffes de Manosque. Les fichus diffèrent, les imprimés aussi.  
 L'homme porte gilet, veste et mouchoir de cou noué

**3243 - LES COSTUMES NIÇOIS : HISTOIRE ET AIRE GEOGRAPHIQUE DU COMTÉ DE NICE**

Le département actuel des Alpes Maritimes résulte du mariage tardif de deux régions soumises pendant cinq siècles à des institutions différentes, toutefois rapprochées par des solidarités économiques et des affinités culturelles.

En 1860, pour réaliser l'unité de l'Italie autour du Piémont, Victor-Emmanuel II a besoin de l'appui français. Napoléon III qui ne ménage pas son aide prévoit de soutenir le Piémont italien et obtient en échange après une consultation des populations, le comté de Nice et la Savoie qui sont réunis à la France (sauf Tende et la Brigue réunis seulement en 1947). Le nouveau département des Alpes Maritimes est créé incluant l'arrondissement de Grasse, détaché du département du Var.



La rivière Var

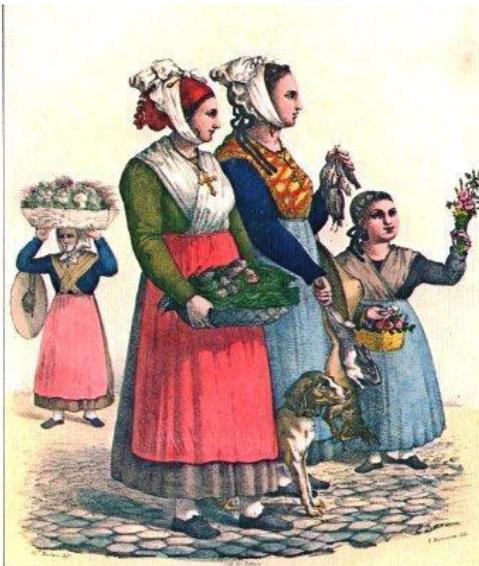
Ainsi, la rivière Var qui était alors la frontière entre la France et le Comté de Nice est intégrée dans l'actuel département des Alpes-Maritimes. Celui-ci comprend l'ancien comté de Nice et la partie orientale de l'ancien département du Var (arrondissements de Cannes et Grasse). De ce fait, le fleuve Var ne passe plus aujourd'hui dans le département qui porte son nom.



Comté de Nice jusqu'en 1860 - En jaune, territoire cédé en 1860 - En orange, territoire cédé en 1947.

Tracé rouge dans les Alpes Maritimes : anciennes bornes frontières entre France/Savoie, Monaco/Savoie et France/Italie, de 1761 à 1823

Pour revenir au costume niçois de la Basse Provence que je ne peux développer ici, je vous invite à consulter les sources documentaires, dont le site : [www.provence7.com/costumes-provençaux](http://www.provence7.com/costumes-provençaux), où vous trouverez un descriptif.



Paysannes de Nice vers 1900. La coiffe se distingue des autres.



Costume niçois : Le costume féminin s'inspire de la bouquetière, la jupe descend à mi-jambe – le costume masculin s'inspire du pêcheur.



\*\*\*